Œuvredespains

ACB News

Trimestriel - n°62
1er trimestre 2019

« Éduquons les enfants pour un monde meilleur »

Des groupes de femmes vont de maison en maison dans les villages isolés pour vacciner les enfants.

Polio... État des lieux

La polio (*poliomyélite*) est une maladie qui s'attaque au système nerveux. Elle peut provoquer une paralysie irréversible en quelques heures. Bien qu'on puisse attraper ce virus à n'importe quel âge, ce sont majoritairement les enfants de moins de cinq ans qui en sont atteints. Depuis la fin des années 60, la vaccination contre la polio est obligatoire en Belgique pour tous les enfants de moins de 18 mois. C'est la seule vaccination rendue obligatoire.

En 1988, l'*Organisation Mondiale de la Santé* (OMS) a décidé d'éradiquer la polio dans le monde pour 2020. Pour ce faire, l'OMS s'est associée, dans le monde entier, avec les plus grandes organisations publiques et privées. Cet effort planétaire d'éradication de la polio, unissant public et privé, est le plus important de l'histoire humaine. L'action a mobilisé plus de 20 millions de bénévoles à travers le monde. Ensemble, ils ont immunisé plus de 3 milliards d'enfants au cours des 20 dernières années. L'objectif est de vacciner 100% des enfants et d'établir un monde sans polio pour les générations futures. Cette campagne a effectivement réduit la polio de 99%. Actuellement, le poliovirus qui attaque le système nerveux conduisant à la paralysie infantile reste surtout présent en Afghanistan, au Nigeria et au Pakistan.

Lorsque ce programme mondial d'éradication de la polio a été mis en place en 1988, la maladie touchait 350.000 personnes par an. Plus de 16 millions de personnes ont donc été épargnées grâce à ces campagnes de vaccination !

Et en Inde ?

Pays de 1,2 milliard d'habitants, l'Inde fut déclarée libérée de la polio par l'*Organisation Mondiale de la Santé* en mai 2014. Ce fut une étape importante dans l'éradication de la maladie.

En l'absence de transmission du virus, on s'attendait à ce que le nombre de

Les vaccins sont conservés dans des boîtes réfrigérées.

cas de paralysie baisse jusqu'à un niveau de 2 pour 100.000, mais cela ne s'est pas produit. Chaque année, en Inde, on recense 50.000 cas de *Paralysie Flasque Aiguë* (*AFP*), définie comme un accès soudain de paralysie ou de faiblesse dans une partie du corps chez un enfant de moins de 15 ans. Le taux atteint 30 pour 100.000 dans l'état d'*Uttar Pradesh*, où nous travaillons.

Il existe deux types de vaccins contre la polio : un vaccin avec un virus inactivé administré par injection (IPV) et un vaccin avec un virus affaibli administré par voie orale (OPV). On a constaté que l'administration de ce vaccin buvable avait un lien direct ou indirect avec les cas de *Paralysie Flasque Aiguë* (AFP). Dans son plan stratégique d'éradication de la polio de 2013-2018, l'OMS préconise le retrait progressif des vaccins buvables afin d'éliminer tout risque de paralysie due au vaccin.

Kumar, victime de la polio

Nous rencontrons des personnes atteintes de polio dans la région où nous intervenons.

La polio n'a pas confiné *Kumar* à la maison. Avec l'aide de sa famille, il a pu avoir une scolarité normale. Cette année, il est inscrit en section bureautique dans notre *école technique*.

Kumar espère obtenir un poste dans les services administratifs des Chemins de fer. Le système de quota, lui donne de bonnes chances s'il réussit l'examen de sélection.

Nous avons essayé d'intégrer quelques élèves dans nos *écoles Saint-Antoine*, mais il leur a été difficile de gérer leur scolarité sans un soutien adapté de leurs familles. Les parents de *Kumar* sont exemplaires : ils font tout ce qui est possible pour l'aider. *Kumar* a 20 ans. À l'âge de 8 mois, il a eu de la fièvre, son père l'a emmené à l'hôpital local où on lui a donné un simple traitement contre la fièvre. Le lendemain, sa maman a remarqué une faiblesse dans ses jambes. Emmené à nouveau à l'hôpital, il y a séjourné une semaine. Comme il n'allait pas mieux, ses parents l'ont traité par la médecine traditionnelle pendant 6 mois. Pendant tout ce temps, personne n'a pensé qu'il pouvait s'agir de la polio. Son père se souvient qu'à cette époque, il n'y avait pas de vaccination organisée dans le village. À l'âge de 14 ans, il a subi une opération qui l'a aidé à se déplacer grâce à des prothèses orthopédiques. Il ne peut pas se déplacer sans elles...

Cette année, *Kumar* est inscrit chez nous, à l'*école technique Saint-Antoine*, dans la section bureautique. Tous les jours, c'est son frère aîné qui le dépose à l'école et qui vient le rechercher !

Il rêve d'obtenir un emploi dans les services administratifs des Chemins de fer. Il prépare l'examen de sélection tout en suivant les cours chez nous. S'il réussit cet examen, il y a beaucoup de chance qu'il obtienne un poste car l'administration utilise un système de quota

pour favoriser l'emploi, dans ses services, des personnes présentant un handicap.

Nous espérons vraiment qu'il atteindra l'objectif qu'il s'est fixé. Néanmoins, nous lui avons aussi proposé de travailler pour nous après l'obtention de son diplôme afin qu'il acquière de l'expérience et accède à l'autonomie.

Des sessions de soins médicaux sont organisées par l'*Œuvre des pains*.

Services de santé à améliorer !

On estime que 2,4 millions de personnes sont mortes en Inde en 2016 en raison d'une absence de soins appropriés. C'est le nombre de « *décès évitables* » le plus élevé de tous les pays étudiés. Environ 66% sont décédés en raison de la médiocrité des soins reçus, les autres par manque total de soins.

Les services publics de santé dans les zones rurales reposent souvent sur du personnel inexpérimenté et peu motivé. Ce sont le plus souvent des stagiaires, obligés de passer un certain temps dans les dispensaires publics dans le cadre de leurs cursus. Les professionnels qualifiés ne souhaitent pas prester dans les villages. Les villageois vont voir les praticiens locaux et la superstition joue un rôle important.

Nous avons perdu quelques enfants des *écoles Saint-Antoine* ces dernières années. Bien que nous aimerions en savoir plus sur ce qui s'est passé, les parents eux-mêmes ne s'y intéressent pas. Ils attribuent la mort de leur enfant au destin ou à la volonté divine. Souvent, le corps est incinéré le jour même du décès.

Ankur, un élève de notre école est mort de la rage.

« *Mon petit frère veut s'inscrire en maternelle Madame* », c'est ce que *Ankur* a déclaré à notre directrice un vendredi après-midi en quittant l'école. Qui pouvait imaginer que c'était son dernier jour à l'*école Saint-Antoine* ?

Ankur était un bon élève, énergique et plein de vie. De retour à la maison ce fameux vendredi, il s'est plaint de maux d'estomac et son père lui a rapporté des médicaments de l'hôpital local. Le lendemain matin, il a refusé d'aller à l'école. Vers midi, sa grand-mère a remarqué qu'une sorte de mousse sortait de sa bouche, ainsi que d'autres symptômes alarmants. Il a été transporté très rapidement à l'hôpital, en ville. De là, il a été vite transféré dans un autre hôpital, puis finalement au plus grand hôpital de *Delhi*. Là-bas, les médecins ont déclaré qu'il n'y avait rien à faire, qu'il ne lui restait que quelques heures à vivre. Ils ont proposé que *Ankur* retourne chez lui pour y passer ses dernières heures en famille. Comme les médecins l'avaient annoncé, *Ankur* est mort le dimanche matin à 10 heures. Son corps a été incinéré le même jour.

C'est la rage qui a été diagnostiquée. Les parents nous ont dit qu'il avait été mordu par un jeune chien 6 mois auparavant, mais qu'il avait reçu immédiatement le vaccin contre la rage. Pourquoi ce vaccin n'a-t-il pas fonctionné ? Dans un premier temps, les membres de la famille étaient furieux et s'interrogeaient sur

Nous soutenons les programmes de vaccination dans nos *écoles Saint-Antoine*.

l'efficacité du vaccin qu'il avait reçu... mais au bout d'une journée, le calme s'est installé et avec les autres villageois, ils ont attribué cette mort à la volonté de Dieu !

En Inde, entre 18.000 et 20.000 cas de rage sont signalés chaque année, cela représente environ 36% des décès dus à la rage dans le monde. Le véritable chiffre pourrait être beaucoup plus élevé car en Inde, la rage ne doit pas obligatoirement être déclarée par les médecins. Les enfants jouent souvent au milieu des nombreux chiens errants. Ils partagent leur nourriture avec eux et se font souvent mordre. Une étude a montré que les enfants attaqués par des chiens ne sont pas conscients d'avoir été mordus. Les parents ignorent souvent ces attaques ou soignent les blessures avec des produits naturels tels que des piments ou du curcuma. Seuls quelques parents sollicitent un avis médical.

Un peu d'inquiétude avant la piqûre...

Programme de vaccination

Il y a quelques mois, un groupe composé de médecins et de bénévoles est arrivé à l'*école Saint-Antoine* pour vacciner les élèves contre la rougeole et la rubéole. Immédiatement, nous avons interrompu les cours pour commencer la vaccination.

Nous avons demandé à un médecin pourquoi il ne nous avait pas annoncé sa venue. Il nous a répondu que lorsque les écoles étaient informées à l'avance, de nombreux parents n'envoyaient pas les enfants à l'école ce jour-là ! Beaucoup d'écoles refusent même d'organiser les vaccinations en raison des rumeurs concernant leurs effets secondaires indésirables.

Lorsqu'il a vu la réaction positive de notre école, le médecin a envoyé un message à son bureau pour demander immédiatement du personnel supplémentaire afin de vacciner tous les élèves de l'école en une seule journée. Le médecin était surpris de l'attitude positive de l'*école Saint-Antoine*. La région où nous intervenons a beaucoup progressé grâce à nos efforts. Cependant, dans les villages où aucune sensibilisation n'est pratiquée, les gens sont très sceptiques par rapport aux vaccins.

Œuvre des pains asbl, Chemin des Champs des Dailles 3, 7800 Ath (B). Site internet : http://www.OeuvreDesPains.org
BIC : CPHBBE75 — **IBAN** : BE90 1262 0485 0532 (Attestations fiscales, 40€ min.) Editeur responsable : *Marc Valentin*